



www.emdl.fr/fle



Conférence FLEUR du 9 septembre 2024

Programme

X : #FLEURconf2024

9:00-9:30	Arrivée et enregistrement	
9:30-9:45	Bienvenue	
09:45-10:30	Conférence plénière - Philippe Blanchet <i>Diversité du français et prévention de la glottophobie dans l'enseignement du FLE</i>	
10:30-10:45	Conférence plénière - Questions-réponses	
10:45-11:00	Pause	
11:00-12:30	Séances parallèles	
30 mins	Géraldine Crahay <i>Diversifier et critiquer l'enseignement de la grammaire : le cas des règles d'accord du participe passé</i>	Présentations flash Nathalie Lawson <i>Enseigner le FLE aux étudiants d'Asie de l'Est</i> Isabelle Ruegg Alter <i>Changeons de registre !</i> Claudia François <i>Vers un programme de promotion des langues, et du français, inclusif : quelques stratégies clés</i>
30 mins	Joan-Emilie Lefever-Rhodes <i>Libérer la parole autrement grâce à une joute oratoire entre universités ?</i>	Noémie Jollet <i>La Fresque du climat : un atelier-jeu pédagogique interdisciplinaire pour promouvoir le français sur la question du changement climatique dans une école primaire</i>
30 mins	Amna Chouikha (en ligne) <i>Diversité des parcours et profils dans l'enseignement du français en Tunisie</i>	Amina Saker (en ligne) <i>Rôle de l'enseignant dans les interactions didactiques et gestion des débats interculturels d'apprenants en classe du FLE</i>

12:30-13:00	Présentation Maison des Langues
13:00-13:45	Pause déjeuner
13:45-14:15	Webinaire TV5 Monde
14:15-14:45	Association - Assemblée Générale
14:45-15:45	Groupes de travail (SIGs)
15:45-16:00	Pause
16:00-16:45	Table ronde animée par Catherine France - <i>La décolonisation des programmes de langue française</i>
16:45-17:00	Conclusions et clôture de la conférence

A noter : Ce programme est sujet à des ajustements en cas de facteurs imprévus tels que la disponibilité des intervenant.e.s, les contraintes logistiques et autres considérations. Tous les ajustements seront clairement indiqués et expliqués, le cas échéant.

Conférencier

Philippe Blanchet est professeur de sciences du langage, spécialité sociolinguistique et didactique des langues, à l'université Rennes 2. Il a été successivement enseignant d'anglais en France, de français en Afrique anglophone puis en France, de provençal en réseau associatif, et formateur d'enseignants jusqu'à aujourd'hui à l'université où il a créé et codirige un master « Francophonie, Plurilinguisme, Minorités, Interculturel ». Expert en politique linguistique et éducative plurilingues pour de grands organismes internationaux (Agence Universitaire de la Francophonie, Organisation des Nations Unies, Organisation Internationale de la Francophonie, Conseil de l'Europe...), il a travaillé sur des terrains variés de la Provence à la Bretagne en passant par l'Algérie, La Réunion et l'Amérique du Sud...). Spécialiste des langues et variétés linguistiques minorées par les usages de langues et variétés dominantes, il étudie la prise en compte de la pluralité linguistique dans les politiques linguistiques et éducatives notamment dans le monde francophone. Il a élaboré le concept de *glottophobie* pour rendre compte des discriminations à prétextes linguistiques. Il est l'auteur d'ouvrages de références dans son domaine. CV complet sur <http://perso.univ-rennes2.fr/philippe.blanchet> et nombreux textes en ligne sur <https://www.researchgate.net/profile/Philippe-Blanchet>

Diversité du français et prévention de la glottophobie dans l'enseignement du FLE

La conférence présentera les différentes étapes de diffusion du français dans le monde qui ont été marquées par deux mouvements contradictoires: d'une part, une grande diversification corrélée à des appropriations variées en contextes plurilingues, et, d'autre part, une forte pression normative conduisant à des discriminations glottophobes exercées à l'encontre de francophones à qui on reproche l'usage d'autres langues ou de variétés du français différentes de la norme parisienne. On s'interrogera ensuite sur les avantages d'un enseignement du français intégrant sa diversité au lieu de se limiter à une norme unique, tant sur le plan des compétences communicationnelles que sur celui de la prévention de la glottophobie, que les victimes en soient les apprenant.e.s de FLE ou les enseignant.e.s de FLE.

Résumés :

Géraldine Crahay, Durham University : Diversifier et critiquer l'enseignement de la grammaire : le cas des règles d'accord du participe passé

La grammaire constitue l'un des aspects les plus normatifs d'une langue. L'enseignement de ses règles repose essentiellement sur l'acquisition, la rétention et la reproduction ; il ne laisse guère la place à la réflexion et à la critique. En ce sens, les règles françaises d'accord du participe passé, avec leurs exceptions et contre-exceptions, sont emblématiques de cette opacité (voire incohérence)

grammaticale. De plus, leur maîtrise nécessite une profonde compréhension de la syntaxe et des nuances sémantiques qui échappent souvent aux apprenant-es FLE et même aux francophones.

Pour enseigner et donner du sens à des règles qui n'en ont aucun, il est important de diversifier sa pratique pédagogique pour toucher notamment des apprenant-es qui rejettent le caractère trop théorique et normatif de l'enseignement grammatical traditionnel décrit ci-dessus. Dans cette communication, je proposerai ainsi un enseignement critique des règles d'accord du participe passé qui aborde de front la question de leur illogisme et encourage les apprenant-es à remettre en question l'autorité grammaticale. Je présenterai une séquence de leçons dans un module de français post-A-level du centre de langues de l'université de Durham. La séquence part de l'apprentissage et de la pratique des règles traditionnelles pour inviter progressivement les apprenant-es à réfléchir à leur légitimité en s'appuyant sur des règles alternatives recommandées par des linguistes et en débattant d'une éventuelle abolition des règles traditionnelles. Je discuterai aussi des résultats de deux tests réalisés avant et après la séquence ainsi que des réactions des apprenant-es vis-à-vis d'une leçon de grammaire non conventionnelle. Je soutiendrai qu'à une époque où les intelligences artificielles et les correcteurs automatiques sont de plus en plus performants, la raison d'être du cours de grammaire réside davantage dans la réflexion, l'esprit critique et l'agentivité plutôt que dans la mémorisation et l'application de règles.

Géraldine Crahay est *lecturer* de français au Centre d'études des langues étrangères de l'Université de Durham. Titulaire d'une licence et d'une maîtrise en langues et littératures romanes et d'un diplôme d'agrégation de l'Université de Liège (Belgique), elle a aussi fait un doctorat en études françaises à l'Université de Bangor.

Ses intérêts de recherche portent sur les études de genre, la littérature et l'écriture créative dans les cours de langue, la décolonisation de l'enseignement du FLE et l'enseignement critique de la grammaire.

Elle est également membre de la *Higher Education Academy* et du collectif *Les linguistes atterrés-es*. Sa première monographie, *The Hermaphrodite, the Effete and the Butch: Sexual and Gender Ambiguities in Nineteenth-century French Narratives*, a été publiée par Peter Lang en 2022.

Joan-Emilie Lefever-Rhodes, Université de Strathclyde : Libérer la parole autrement grâce à une joute oratoire entre universités ?

Cette communication sera axée sur les thèmes de la diversité des enseignements et de l'interdisciplinarité et la collaboration.

Travailler l'expression orale présente de nombreux défis aux étudiants de langue, et notamment au cours de leurs années dans le supérieur, l'utilisation du français spontané. Comment aider les étudiants,es à progresser dans ce domaine ? Comment leur permettre de travailler leur confiance en eux, elles ?

Un atelier de joute oratoire, exercice oral collaboratif rare, peut-il contribuer efficacement à ces défis en travaillant la langue orale autrement en vue de la joute devant un public ? Et comment la diversité de l'enseignement permet-elle aux étudiants, es de livrer une meilleure performance ?

Cette communication s'appuie sur l'expérience d'un concours de joute oratoire entre les 2 universités de Glasgow pour en explorer les bénéfices et les limitations. Parmi les thèmes donnés lors de ce concours qui a lieu devant le public de l'Alliance française figurent « devenir adulte » ou « la force de la parole ».

Ce projet de joute oratoire reflète l'interdisciplinarité puisque les étudiants,es doivent effectuer des recherches sur des thèmes très larges pour maîtriser leur sujet, et la collaboration puisque les étudiants,es travaillent avec les enseignants,es hors du contexte d'un cours traditionnel imposé dans

le cadre d'un cursus et que de plus, ce projet nécessite une collaboration entre les universités partenaires et l'Alliance française locale.

Après une revue détaillée de la joute oratoire et des pratiques similaires présentes ailleurs, cette présentation met en avant les apports pour les étudiants, es mais étudie ensuite les contraintes d'une telle pratique et discute des conditions de sa pertinence.

Joan-Emilie Lefever-Rhodes est Teaching Fellow à l'université de Strathclyde à Glasgow où elle enseigne depuis plus de 15 ans. Titulaire d'un PgCert in Learning and Teaching in Higher Education, elle organise au sein du département des Humanités des colloques de didactique.

Amna Chouika, Université de Manouba : Diversité des parcours et profils dans l'enseignement du français en Tunisie.

Cette communication offre une plongée au cœur de la réalité éducative tunisienne en explorant la diversité des parcours et profils des enseignants et apprenants dans l'enseignement du français. En tant que chercheuse tunisienne passionnée par l'éducation, je vous invite à découvrir les multiples visages qui façonnent notre paysage éducatif.

Nous découvrirons une palette variée de parcours enseignants, allant des francophones natifs aux locuteurs arabophones ayant choisi l'enseignement du français comme langue étrangère. Cette diversité apporte une richesse d'expériences et de perspectives pédagogiques, offrant ainsi une approche nuancée dans la transmission du français.

Du côté des apprenants, nous explorerons les différentes trajectoires qui convergent vers l'apprentissage du français. Qu'il s'agisse d'étudiants universitaires, de professionnels en reconversion ou de jeunes élèves curieux, chaque apprenant apporte avec lui un bagage unique afin d'enrichir la dynamique de la classe.

Cette diversité des parcours et profils soulève des interrogations cruciales pour l'enseignement du français en Tunisie. Comment adapter les méthodes pédagogiques pour répondre aux besoins variés des apprenants ? Comment créer un environnement inclusif qui valorise les diverses contributions en classe ?

À travers cette communication, je souhaite susciter une réflexion collective sur les moyens d'exploiter cette diversité pour enrichir l'enseignement du français en Tunisie. En partageant nos expériences et en échangeant des idées novatrices, nous pourrions ensemble façonner un environnement éducatif plus inclusif et adapté aux réalités de notre société.

Nathalie Lawson, University of Leeds : Enseigner le FLE aux étudiants d'Asie de l'Est

Avec l'internationalisation de l'enseignement supérieur, le nombre d'étudiant·e·s d'Asie de l'Est inscrit·e·s à des cours de FLE dans les universités britanniques est en constante augmentation. Les étudiant·e·s de langue maternelle chinoise, japonaise et coréenne se heurtent, lors de leur apprentissage du français, à des difficultés linguistiques plus importantes que celles rencontrées par les étudiant·e·s anglophones. Ces obstacles supplémentaires se traduisent par un taux d'échec plus élevé et, à long terme, conduisent nombre d'étudiant·e·s d'Asie de l'Est à abandonner l'apprentissage du français.

Le but de cette étude est d'améliorer les taux de réussite et de rétention des apprenant·e·s FLE de langue maternelle chinoise, japonaise et coréenne. Un enseignement visant à réduire l'écart de réussite entre apprenant·e·s de diverses origines est essentiel pour tenir les engagements de nos établissements en matière de diversité, d'équité et d'inclusion.

Dans cette courte communication, je présenterai les prémices d'un projet dont les objectifs sont d'identifier (au moyen de questionnaires en ligne, d'interviews et de groupes de discussion) les difficultés que peuvent rencontrer les apprenant·e·s FLE d'Asie de l'Est et de développer un

enseignement et des ressources pédagogiques mieux adaptés aux besoins spécifiques de ces étudiant.e.s. Le but de cette présentation est

Ce projet est mené en collaboration avec une collègue du département d'allemand de l'Université de Leeds, Dr Kirsten Rathjen, qui s'intéresse aux difficultés rencontrées par les apprenant.e.s d'allemand langue étrangère originaires d'Asie de l'Est.

Nathalie Lawson enseigne le français à l'Université de Leeds. Ses recherches portent sur l'enseignement du FLE aux étudiants d'Asie de l'Est dans le cadre du programme Languages for All et sur l'enseignement de l'écriture autobiographique aux étudiants de première année de licence.

Isabelle Ruegg Alter, University of Newcastle : *Changeons de registre !*

En tant que responsable d'un module de 2ème année (UG Stage 2 - French General Language), un de mes objectifs principaux est de préparer au mieux nos étudiant.e.s à leur « Année à l'étranger » effectuée dans un pays francophone, en général en France pendant leur 3ème année d'université. Or, si depuis plusieurs années notre programme inclu des activités destinées à les sensibiliser aux différences interculturelles ou des tâches plus pratiques telles que la rédaction de CV et lettre de motivation, il m'a paru essentiel d'introduire une dimension linguistique à mon approche et d'effectuer un travail ciblé sur les différentes variations langagières auxquelles ils.elles seront confronté.e.s pendant leur séjour que ce soit comme étudiant.e dans une université française, assistant.e de langue ou stagiaire en entreprise. En effet, puisque l'enseignement du FLE est traditionnellement basé sur la transmission d'une norme, d'une langue homogène ou standardisée, nos étudiant.e.s ont rarement l'occasion de se familiariser aux variations qui existent dans la langue française et ceci même jusqu'à un niveau avancé (B2-C1). Or sensibiliser les apprenant.e.s à des aspects variables de la langue leur permettront non seulement d'enrichir leur bagage linguistique pour mieux anticiper la réalité linguistique qui les attend, mais aussi de développer des compétences de communication plus fines, essentielles pour s'adapter aux divers contextes dans lesquelles ils.elles devront évoluer en France. Si la variation géographique est un aspect traité dans nos cours par le biais d'activités consacrées aux différences régionales, en particulier aux accents ou à la glotthopobie, ce sont surtout les compétences liées à la variation diaphasique (ou situationnelle voire stylistique) que j'ai cherché à développer chez nos étudiant.e.s. Dans ma communication, il s'agira donc de présenter les stratégies et exercices mis en pratique tout au long de l'année amenant nos étudiant.e.s à pouvoir discerner les différences de registre, comprendre des termes et expressions clés du langage familier, savoir les utiliser dans les contextes adéquats et apprendre à les transposer dans un registre standard afin qu'ils puissent non seulement mieux interagir avec de jeunes francophones mais aussi se conformer aux normes d'usage utilisées dans un contexte professionnel, par exemple. Le succès et les limites de ce travail mené avec nos étudiants seront également abordés.

Isabelle Ruegg Alter est Lecturer in French à l'université de Newcastle où elle est directrice du University-Wide Language Programme et enseigne le français et l'interprétariat aux étudiants de 2ème et 4ème année. Elle s'intéresse particulièrement aux cultures et variations linguistiques francophones, à la communication interculturelle et à l'enseignement du langage inclusif.

Claudia François, University of Liverpool : *Vers un programme de promotion des langues, et du français, inclusif : quelques stratégies clés*

Cette communication se penchera sur certaines des stratégies développées dans le département et dans la section de français qui visent à la fois à tisser un lien plus fort avec des établissements scolaires situés dans le Nord-Ouest, et à développer un sens de cohésion plus prononcé autour des langues que ce soit au niveau de l'enseignement secondaire ou auprès de nos propres étudiant.es. Elle se concentrera aussi sur les aspects de diversité et d'inclusion sociales et culturelles représentés

à travers les enseignant.es et les étudiant.es qui offrent des activités de découverte pour ces jeunes apprenant.es lors de visites de notre campus ou dans les collèges/lycées.

Notre travail avec les enseignant.es est d'inspirer les jeunes apprenant.es à poursuivre l'étude des langues en leur montrant à quel point elles sont pertinentes aujourd'hui et mènent à des carrières diverses et variées. Nous faisons souvent appel à nos étudiant.es, venant eux/elles aussi d'horizons différents pour leur parler de leurs aspirations entre autres choses.

Notre département co-dirige la branche nord-ouest de Routes into Languages et en tant que tel, nous fournissons un soutien au concours Mother Tongue Other Tongue et accueillons la finale régionale du concours Spelling Bee qui contribuent à promouvoir les langues auprès de jeunes de tous contextes socio-économiques et culturels. De plus, ces événements sont des outils utiles pour montrer à quel point étudier des langues peut procurer de la joie.

Ce travail se poursuit avec nos propres étudiant.es de langue. Depuis quelques années, dans la section de français, nous facilitons la sensibilisation à l'année à l'étranger sous la forme d'un parrainage par les pairs entre les différents groupes d'étudiant.es afin de créer un lien entre eux, de sorte que ceux de la deuxième année bénéficient de l'expérience de leurs camarades de la dernière année. Ils découvrent ainsi toutes les options qui s'ouvrent à eux durant leur séjour en France ou dans un pays francophone.

Claudia François est actuellement *Lecturer in French Studies* dans le Département de Langues, Cultures et Film à l'Université de Liverpool. Sa carrière dans le Français Langue Étrangère a commencé comme assistante de français dans l'ouest de l'Écosse, puis à Glasgow où elle a ensuite fait sa formation de professeure de français et d'espagnol et où elle a développé ses compétences d'enseignement et aiguisé son intérêt pour la traduction et l'interprétariat. Sa passion pour les langues, l'enseignement et l'envie d'ailleurs l'a conduite à enseigner le français en Chine avant d'accepter un autre poste universitaire dans le sud de l'Angleterre.

Noemie Jollet, University of Strathclyde : *La Fresque du Climat* : un atelier-jeu pédagogique interdisciplinaire pour promouvoir le français sur la question du changement climatique dans une école primaire.

Les étudiants en français de l'Université de Strathclyde à Glasgow ont rarement accès à des activités pédagogiques interdisciplinaires hors de l'Université. Beaucoup se destinent à devenir professeurs de langue mais manquent de contact avec les écoles ou avec le département des Sciences de l'Éducation (SDE). Pour moi, il est important de proposer plus de collaborations entre étudiants et partenaires extérieurs.

C'est pourquoi le projet verticalement intégré (VIP) 'Jouons à *la Fresque du Climat*' est né. Tout au long d'un semestre, les étudiants (de la 2ème à la 5ème année) des deux départements précités se réunissent et allient leurs compétences pour créer, avec les cartes-images du jeu *la Fresque du Climat*, des tâches pédagogiques favorisant à la fois l'échange langagier en français et la réflexion sur la question du changement climatique. La finalité du projet est de laisser les étudiants mettre en pratique leurs activités dans une école primaire de Glasgow.

Ainsi, en lien avec le thème de la Diversité et de l'interdisciplinarité mis en exergue dans la conférence, les étudiants en langue expérimentent les problématiques de la fonction d'enseignant, les étudiants en SDE travaillent dans un environnement francophone au cours de l'expérience et les apprenants du primaire (7-9 ans) étudient le français avec une approche pédagogique ludique sous la direction d'étudiants universitaires.

Lors de ma présentation, j'exposerai la teneur et la mise en œuvre de ce projet pédagogique et son impact positif sur les participants. En renforçant les liens collaboratifs entre départements et en offrant une diversité des enseignements, des enseignants et des apprenants, ces ateliers de formation permettent de créer une communauté linguistique et éducative interdisciplinaire.

Noémie Jollet travaille à l'Université de Strathclyde, à Glasgow, depuis plus de 10 ans en tant que Teaching Fellow. Elle est responsable de la 3ème année d'enseignement du français et enseigne à

tous les niveaux des cours de grammaire, de culture, de traduction et d'interprétariat. Elle collabore avec des écoles primaires et secondaires en Ecosse et s'engage pour la promotion du français. Elle a gagné trois prix aux Teaching Excellence Awards de l'Université de Strathclyde, en 2015, 2017 et 2023. Noémie est membre actif de plusieurs comités et associations dont UCFL, AULC et FLEUR. Elle est aussi membre du comité de direction de l'Alliance Française de Glasgow.

Amina Saker, Université de LARBI Ben M' Hidi Oum el Bouaghi : *Rôle de l'enseignant dans les interactions didactiques et gestion des débats interculturels d'apprenants en classe du FLE*

La classe de langue (FLE) est un espace où se rencontrent la culture de l'apprenant et la culture de la langue à enseigner. La manifestation de la culture de l'Autre se manifeste à travers le manuel scolaire mais aussi des connaissances de la culture de l'Autre que l'enseignant transmet. Il est donc bien évident que cette approche interculturelle transforme l'enseignant en « médiateur interculturel », ce qui implique certaines aptitudes et une formation adéquate. Ce dernier doit acquérir suffisamment de compétences dans le domaine ; ce que rappelle L. DABENE : « *Les enseignants de langue devraient être dotés d'outils leur permettant d'accéder à une connaissance approfondie de leur public, dans ses composantes culturelles autant que linguistiques.* »

Nous nous interrogeons dans la recherche proposée sur l'approche interculturelle en classe de FLE et le rôle de l'enseignant qui se développe dans des activités communicatives interculturelles en classe de langue. Comment l'enseignant gère-t-il les interactions en classe et développe-t-il une compétence interculturelle ?

Comment les étudiants interagissent en situation de débat interculturel ?

Pour répondre à cette question, nous analyserons des débats qui se sont déroulés dans des classes de FLE avec des apprenants de première année universitaire en Algérie, en dégagant les stratégies utilisées par les apprenants ainsi que celles utilisées par l'enseignant.

Amina Saker est Maître de conférence à l'université de LARBI Ben M' Hidi Oum el Bouaghi en Algérie, Département de français, Faculté des lettres et langues. Sa ligne principale de recherche concerne le domaine de la Linguistique, notamment en ce qui concerne l'Analyse du Discours et Linguistique de l'énonciation.

Catherine Franc, University of Manchester : *La décolonisation des programmes de langue française*

On entend de plus en plus parler de la décolonisation des programmes au sein des départements de langue. Ceci, cependant, reste souvent concentré sur les programmes culturels, mais les enseignants de langue développent aussi du matériel, des activités ou même des pédagogies qui ont pour but de rendre leur pratique plus inclusive. Lors de cette table ronde, nous réfléchirons à ce que décoloniser les programmes de langue peut vouloir dire à travers une série de points de réflexion :

Pourquoi décoloniser les programmes de langue ?

Quels matériels pour quels publics (niveau des apprenants en particulier) ?

Quels obstacles et difficultés rencontrés ?

Cette table ronde aura pour but d'apporter une meilleure compréhension de ce que décoloniser les programmes de langue peut vouloir dire et de partager des pratiques efficaces.

Catherine Franc est *Senior Lecturer* en français à *The University of Manchester*. Elle enseigne principalement au niveau post A-level la langue française ainsi que la traduction et l'interprétariat. Elle est représentante EDI pour le département de langues et a été chargée de l'année à l'étranger. Elle travaille couramment sur les moyens de rendre le matériel de langue et l'espace d'enseignement plus inclusifs (décolonisation du curriculum, meilleure compréhension des neurodiversités, langue inclusive).